

Spleen

Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;

5 Quand la terre est changée en un cachot humide,
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,
S'en va battant les murs de son aile timide
Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;

10 Quand la pluie étalant ses immenses traînées
D'une vaste prison imite les barreaux,
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,

15 Des cloches tout à coup sautent avec furie
Et lancent dans le ciel un affreux hurlement,
Ainsi que des esprits errants et sans patrie
Qui se mettent à geindre opiniâtrement.

20 - Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme: l'Espoir,
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, LXXVIII, 1856.

Remarque: En empruntant à la langue anglaise un mot qui n'a pas en français de véritable correspondant, Baudelaire veut résumer dans un terme unique toutes les détresses qu'il éprouve: sensations physiques d'étouffement, d'écrasement, mélancolie profonde, dégoût fondamental de la vie, conscience douloureuse d'être en marge de la société.